

# Lekha Dodi n° 416

www.cejnice.com

Le mot du RAV :

## FUSIONNEZ AVEC LE DAAT TORA

Rabi Méïr avait l'habitude de chercher la signification des noms. Il était capable de connaître le caractère de l'homme par son prénom personnel (guémara Yoma 83 b).

La paracha de Bamidbar nous présente les chefs des douze tribus par leur prénom et les prénoms de leur père. Chaque prénom est accompagné du nom divin par exemple, le prince de la tribu de Réouven : Elitsour ben Chédéour, Elitsour=l'Et.....est mon rocher, Chéloumiel ben Sourichadaï=la paix de Hachem etc. Cependant on constate, au chapitre 1 verset 14 à propos du prince de la tribu de Gad, Eliassaf ben **Déouel** qui signifie Mon D... a augmenté, fils de Déouel=connaître Hachem et dans le chapitre 2 verset 14 il y a un changement dans l'orthographe du père de Eliassaf ben **Réouel**=ami de Hachem. Pourquoi la Tora change le nom de Déouel qui signifie connaître Hachem en Réouel ami d'Hachem ?

Déouel, connaître Hachem, essayons de comprendre le caractère de ce personnage !

A propos de la connaissance, il est dit dans une braïta chabat 87a : Moché rabénoù a pris trois initiatives « **MIDAATO** », de sa propre connaissance, il a fusionné avec l'esprit de la Tora, et Hakadoch Barouh' Hou l'a approuvé :

- Moché a ajouté de son « **daat** » un jour supplémentaire de préparation pour recevoir la Tora le jour du Chabat, jour disponible pour étudier la Tora sans aucune excuse, et en toute liberté.

- Moché a pris l'initiative « **MIDAATO** » de se séparer de son épouse Tsipora à l'âge de 80 ans après avoir eut 2 enfants Guerchom et Eliézer. Tsipora a accepté l'absence de son mari pour l'intérêt du Klal Israël.

- Moché a eut l'audace sacrée « **MIDAATO** » de casser les tables de la Loi en voyant le veau d'or. Incroyable ! Il a eut la force de casser quelque chose pour avancer.

L'homme qui fusionne avec l'esprit de la Tora est qualifié d'avoir le DAAT TORA, la connaissance de la Tora, il a compris ce que Hachem attend de lui, Hakadoch Barouh' Hou a approuvé les trois initiatives de Moché Rabénoù.

Nous retrouvons l'expression de connaissance DAAT, à propos de Adam qui a « fusionné » avec H'ava son épouse, chapitre 4 verset 1 : « **et Adam « connut » H'ava son épouse** ». Ainsi l'homme qui fusionne avec Hachem par la connaissance de l'étude de la Tora arrive à une relation d'amour et d'amitié (**réouel**) avec Hachem. Comme il est dit à propos de Yitro, cet homme remarquable qui était à la recherche d'Hachem, chapitre 2 verset 18 : « elles retournèrent chez **Réouel** leur père ». Le caractère d'Eliassaf c'était le désir d'augmenter sa fusion avec Hachem par le « **Déouel** » la connaissance et il a atteint le « **Réouel** » l'amitié et l'intimité avec Hachem. **Mais cela repose nécessairement sur une parfaite et totale connaissance de toute la Thora après des années et des années d'Etude avec un Maître incontesté.**

**Rav Moché MERGUI**  
**ROCH HAYECHIVA**

**Parachat BEMIDBAR**

**Horaires CHABAT**  
**Nice et Régions**

**Vendredi 14 Mai 2010**

Hadlakat Nérote.....20h00

Chékia.....20h48

**Samedi 15 Mai 2010**

Fin de Chabat.....21h39

Rabénoù Tam.....22h17

**Programme de**  
**Chavouot de la**  
**Yéchiva Torat H'aïm**

**Veillée de la nuit**

**du Mardi 18 mai au**  
**Mercredi 19 mai à 00h45**

**cours toute la nuit**

**sur le thème**  
**"les us des nations"**

**suivi de chah'arit,**

**jeudi 20 mai cours pour**  
**dames et jeunes filles à**  
**18h30 sur le sujet.**

**le leha dodi**  
**de cette semaine**  
**est dédié**

**à**

**la mémoire de**

**Monsieur Imanouel**  
**Bronstein zal**

# Les limites de la Tora ?

A l'approche de Chavouot il me semble légitime de parler de la Tora. Mais que dire à propos de la Tora elle est TOUT. Elle donne un sens à tout. Rien n'est sans elle. Tout ce qui est détachée d'elle n'a pas de sens. Pour parler d'elle il faudrait parler de tout. Choisir un fragment se serait la diminuer. Lorsqu'il est dit que la Tora a soixante dix facettes d'explication, en réalité le Gaon de Vilna dit que chaque passage connaît soixante dix mille façons de l'expliquer !

Nos Sages enseignent au traité fabuleux Pirké Avot fin du 5<sup>ème</sup> chapitre « Ben Bag Bag dit : **hafoh' ba véhafoh' ba dékoula ba !** », ce qui veut dire :

- Rambam : remues la et étudies la puisqu'elle contient tout.
- Barténoura : tu trouveras tout en elle.
- Rachi : remues la et remues la tu trouveras en elle tout ce que tu désires.
- Maharal : 1) comment tout peut se trouver dans la Tora ? Au Midrach les Sages ont fait une allusion à cela lorsqu'ils disent que « D'IEU regarda la Tora et créa le monde ». La Tora est l'ordre selon lequel l'homme doit se comporter, il convient que cet ordre précède l'homme. Selon cet ordre D'IEU créa le monde, donc tout se trouve dans la Tora. Le monde a été créé selon la Tora pour convenir à l'homme, l'essentiel de la création, qui doit se plonger dans la Tora. En s'investissant dans la Tora l'homme comprendra le sens de l'existant qui a été formé selon la Tora. Peu importe si en étudiant il comprend comment tout sort de la Tora, là n'est pas l'essentiel, il doit juste travailler la Tora qui est d'un niveau supérieur – elle contient tout. 2) on peut encore expliquer : du fait que tout se trouve dans la Tora chaque fois que tu l'étudies tu y trouves des nouveautés. C'est la raison pour laquelle l'auteur dit deux fois remues la, car même si tu l'as déjà travaillé recommence l'exercice et à chaque fois tu trouveras du nouveau puisque tout est en elle.
- Gaon de Vilna : retourne la Tora dans tous les sens pour la comprendre convenablement. Chaque fois que tu la recommenceras tu trouveras de sa saveur.
- Milé Déavot, Maôz Hadat : toutes les sciences se trouvent dans la Tora, comme écrit le Ramban : le roi Chlomo, l'homme le plus savant, a découvert toutes les sagesse uniquement de part et à travers la Tora. Le prophète Chmouël connaissait les sentiers du ciel, et pourtant a-t-il effectué un voyage dans l'espace, d'où savait-il cette science ? A travers l'étude de la Tora. D'où le prophète Yeh'ezkel avait-il appris le « char céleste » ? A travers l'étude de la Tora. D'où les Maîtres du Talmud connaissaient toutes les lois de la nature, des animaux, du corps humain, etc., nécessaires et développées dans le Talmud et dans la Halah'a ? Seulement à travers l'étude de la Tora !
- Rav H'aim de Volosyn : Au traité Erouvin nos Sages comparent la Tora au sein de la femme duquel l'enfant trouve toujours un goût ! Cela peut s'expliquer, entre autre, que le sein est de la chair et produit du lait, ainsi la Tora à partir d'un sujet on peut déduire des règles pour un autre sujet, comme le savent ceux qui l'étudient, par conséquent même ce qui nous paraît inutile ne peut être rejeté. Il n'y a donc pas d'âge limite pour étudier le Talmud celui-ci étant infini.
- H'atam Sofer : 1) le terme hafoh' ba employé par l'auteur nous indique que le chemin de la tora est toujours contradictoire et en marge des autres systèmes. 2) les chemins de la Tora veulent toujours employer un opposé pour remède par exemple nos Sages disent au traité Tamid « que doit faire l'homme pour vivre ? Ils répondent : qu'il se tue ! ». Ou encore au traité Erouvin à celui qui a mal à la tête ils préconisent qu'il étudie la Tora !, alors que selon les lois de la nature l'étude accentue la migraine. Ne repousse donc jamais l'opposé il peut être lui-même ta solution. 3) quand tu t'investis dans la Tora c'est en elle que tu dois tout chercher, ne t'égarer pas en y cherchant les honneurs ou

tout autre intérêt qui pourrait satisfaire ton ego. 4) D'IEU créa le monde à travers la Tora, par conséquent toutes les sciences naturelles se trouvent dans la Tora. On ne peut quitter un instant l'étude de la Tora, comment pouvons-nous donc faire pour comprendre des lois difficiles de la Tora sans ne rien connaître en parallèle ? Lorsqu'on demanda aux Maîtres s'il était autorisé d'étudier d'autres sciences ? Ils répondirent par la négative du fait qu'il est dit « tu l'étudieras jour et nuit ! » ? Ce n'est qu'à travers la Tora qu'on peut tout apprendre. C'est la puissance de la Tora ? ce petit livre composé de cinq volumes contient tout !!!

- Rav Luzzato : D'IEU a créé le yetser hara dans l'homme et son seul remède est d'étudier la Tora, il n'y a aucune autre manière que d'étudier la Tora pour guérir son mauvais penchant. Si l'homme croit qu'il peut y remédier autrement il se trompe, le yetser hara ne fera qu'aggraver son cas, sa recherche de la matérialité et l'éloignera de la vérité. Celui qui veut connaître son créateur n'a d'autre voie que l'étude de la Tora. Celui qui veut servir correctement son créateur n'a d'autre chemin que l'étude de la Tora dans toutes ses parties. Il faudra conjuguer avec l'étude la correction des qualités et la crainte de D'IEU. L'étude bonifie alors l'homme. L'étude de la halah'a est l'essentiel de l'étude.
- Rav Hirsch : étudie la Tora tout le temps, quelque soit ton âge et ton niveau, car sans elle ta vue existentielle des éléments de la création ne pourra que s'enrichir. Elle sera ta compagne pour la vie même lorsque tu ne seras plus en mesure d'avoir d'autres activités. Tant que tu es vivant ne l'abandonne jamais.
- Rav Ôvadya Yossef chalita : Ce n'est qu'en l'étudiant en respectant ce conseil de l'auteur qui veut qu'on remue la Tora que tu atteindras la vérité.
- Rav Dessler : l'homme ne doit avoir d'autre intérêt que celui d'étudier la Tora, ceci lui sera d'un grand secours pour se corriger.

### LA TORA NE CONNAÎT AUCUNE LIMITE !

Ces différentes idées commentées par les Maîtres de la Tora me donnent le sentiment qu'il n'y a aucun intérêt à s'investir dans un autre exercice que celui de l'étude acharnée de la Tora. En cette veille de Chavouot rappelons nous que « tous les jours une voix du mont H'orev sort et annonce "malheur aux créatures qui méprisent la Tora" ». Le malheur ne s'arrête pas qu'à l'homme il englobe toutes les créatures, car si les hommes abandonnent la Tora c'est l'univers tout entier qui en subit des conséquences. Chavouot est le "yom hadin" jour du jugement de l'homme quant à son rapport avec l'étude de la Tora. C'est maintenant qu'il faut prouver, à soi, aux autres, et aux nations qu'Israël n'existe qu'à travers la Tora. Notre souci unique n'est pas la guerre, l'économie, les catastrophes naturelles, le confort matériel, le culte de la jouissance, la vie paisible etc., non absolument rien de tout cela. Notre souci unique n'est autre que l'étude de la Tora. Pire que tous les maux qui frappent aujourd'hui notre planète c'est l'absence de l'étude. Les virus, les maladies génétiques, le cancer, et toutes ces maladies qui hantent l'homme moderne sont infimes face au mal de tous les maux : les juifs qui n'étudient pas la Tora. Cessons enfin d'inventer des prétextes caducs pour justifier notre investissement minime, voire nul, quant à l'étude de la Tora. Les "je n'ai pas le temps", "la Tora n'est pas intéressante", "je m'occupe de ma femme et de mes enfants", "je travaille beaucoup", et pareilles propos ne tiennent pas et on le sait très bien. Dommage que peu, très peu, très très peu, d'hommes, de femmes et d'enfants rejoignent les bancs des lieux d'étude. Mais ceux qui les rejoignent connaissent un bonheur sans égal celui de goûter au TOUT ! Ce "tout" dont tout le monde rêve mais qui tourne au cauchemar quand il se dirige vers des objectifs futiles, éphémères, imaginaires...

H'ag Saméah' !

Le roi David est mort à Chavouot (Routh Raba). Il est né également à Chavouot comme disent nos Sages (Roch Hachana 11a) « les tsadikim remplissent leur vie au jour et au mois près ».

Il y a un lien fort entre le don de la Tora et la naissance de David puisque tous deux se passent le même jour ; le lien est que le rôle du roi ne se limite pas à gérer le peuple, à se soucier à l'économie de la nation, son rôle essentiel est de faire régner D'IEU sur les hommes. Il doit conduire et initier le peuple aux chemins de la Tora, c'est bien en cela que David a œuvré et sa descendance après lui jusqu'à la venue du Machiah' (*ndlr : Rambam écrit dans ses Hilh'ot Mélah'im 11-4*) à propos du Machiah' : « Un roi de la maison de David se lèvera, étudiant assidument et pratiquant la Tora et ses préceptes, comme David son père, en se référant à la Tora écrite et la Tora orale. Il soumettra tout Israël à marcher dans la Tora et à la pratiquer scrupuleusement etc... »). Le roi David a donc concrétisé le projet du don de la Tora, David s'inscrit donc dans le projet de Chavouot, c'est également la raison pour laquelle on lit en ce jour de Chavouot le livre de Routh qui elle-même était l'ascendante de David.

Dans le Midrach nos Sages s'interrogent sur l'intérêt du livre de Routh, voilà que ce livre ne contient aucune loi de pureté ou d'interdit ! prétextent-ils. Ils répondent que ce livre nous indique le salaire bénéfique à l'égard de ceux qui sont "gomlé h'assadim" (attentifs au besoin d'autrui) ; effectivement, dans ce livre nous pouvons lire le h'essed de Routh et Boâz.

Le premier grand h'essed que Routh réalisa est son choix d'abandonner la famille royale de Eglon son père roi de Moav pour ne pas abandonner Naômi sa belle mère ! Routh se convertit et deviendra par cela la mère de la royauté d'Israël alors que sa sœur Ôrpa quitte Naômi et mettra au monde Golyat qui persécutera le peuple d'Israël, et, c'est David qui mettra fin à ses persécutions en l'abattant. Le Midrach voit dans le nom de ces deux femmes une allusion à leur choix de vie, comme nous savons le nom définit l'essence ; « Ôrpa vient de la racine ôref, elle a montré sa nuque (elle a tourné le dos) à sa belle-mère, et Routh de la racine rohé, elle a vu (compris et suivi) le comportement de sa belle-mère ». C'est cela son grand h'essed : elle n'a pas abandonné sa belle-mère. Mais le terme rohé – voir nous indique que le h'essed c'est-à-dire donner à l'autre commence par la vue de l'autre. Une personne égoïste ne voit que son ego, ses besoins et ses propres qualités alors que chez les autres il ne voit que des défauts de surcroît pour venter ses propres qualités. Dans tout ce qu'il fait il s'interroge de savoir qu'est-ce que cela va lui apporter. Ôrpa tourne le dos à Naômi – elle ne regarde seulement son propre intérêt, par contre Routh tourne son regard vers Naômi !

Dans le texte de Routh il ressort du chapitre 3 verset 10 et Targoum que la conversion même de Routh est un h'essed ! Dans la Tora le h'essed se définit comme tel même si le généreux bénéficie de son acte, ici Routh se convertit pour elle-même mais ceci est considéré comme du h'essed. H'essed envers qui ? Déjà envers D'IEU, car toute personne reconnaissant la vérité et décide de s'approcher de D'IEU est considéré comme du h'essed puisqu'elle génère un "plaisir" à D'IEU, comme dit le Zohar « Qui est h'assid ? C'est celui qui fait du h'essed envers son Créateur ». Sa conversion est également considérée comme étant du h'essed envers sa belle-mère puisqu'elle ne la quittera pas. La conversion de Routh est d'autant plus un h'essed puisqu'au moment où elle se convertit elle ignore si elle pourra se marier avec un juif du fait que la Tora annonce qu'un converti du peuple de Moav ne peut entrer dans la communauté par le mariage. Sa conversion est vraiment désintéressée.

Le dernier h'essed de Routh est d'avoir choisi Boâz comme mari pour réaliser la mitswa du Yiboum (Routh 3-10 et Targoum). Cette mitswa est par excellence liée au h'essed puisqu'il s'agit de marier la veuve du frère n'ayant point laissé d'enfant pour, justement, donner naissance à un enfant au nom du défunt. Selon le Binyan tsion le père de l'enfant n'est pas le frère ayant épousé la veuve mais bien le frère défunt, c'est donc un h'essed énorme que de donner l'enfant qu'il a mis au monde à son frère défunt. Mais, le h'essed de Routh est encore plus grand puisque la règle dit que si le mari défunt n'a pas d'enfant sa veuve sera libre d'épouser l'homme qu'elle choisira. Mah'lon, l'époux défunt de Routh n'ayant point de frère vivant laisser donc la possibilité à Routh d'épouser qui bon lui semble, mais elle préférera se marier avec Boâz qui est proche parent de Mah'lon.

On peut s'interroger sur l'excellence de cette qualité chez Routh alors qu'elle est descendante de Moav, un peuple défectueux de cette qualité comme en témoigne le texte dans Dévarim 23-4,5, ce peuple n'avait pas amené de l'eau et du pain à Israël dans le désert ? La réponse se trouve chez l'ancêtre de Routh et donc de Moav qui sont les filles de Loth, neveu de Avraham qui avait appris le h'essed chez Avraham, il avait excellé dans son h'essed en s'opposant aux habitants et aux règles de Sédoum !

Routh l'ascendante du roi David, nous lègue comme message que le roi est celui qui est qualifié par le h'essed... !